

Un congrès réussi !



Le syndicat CGT-CRN a tenu son 4^{ème} congrès depuis la fusion des territoires.

Les militants ont contribué activement à la bonne organisation de ce congrès qui s'est déroulé à l'auberge de jeunesse de Rouen.

Notre bilan d'activité confirme combien le travail syndical a été intense ces trois dernières années et nous pouvons en être fiers !

De nouvelles orientations ont été votées pour les trois années à venir sur la base de débats riches et d'échanges animés dans un cadre démocratique.

Parmi des orientations : **la syndicalisation, la formation, la communication...**

La communication commence par notre nouveau site internet à destination de tous les agents de la Région Normandie.

Ce congrès a été un moment particulier, car le secrétaire général Fabrice Berthou n'était pas candidat à sa succession, après six années de mandat.

Nous remercions chaleureusement Fabrice pour son implication sans faille au service du syndicat. Pour son investissement personnel. Pour sa rigueur de gestion qui laisse des finances saines pour la suite.

Ces six années n'ont pas été un long fleuve tranquille...

En tant que secrétaire général, il a, à peu près, tout connu : une crise sanitaire COVID sans précédent avec des impacts sur le fonctionnement du syndicat, l'incendie de Lubrizol, des alertes à la bombe, un plan Vigipirate renforcé, une cyber-attaque informatique régionale qui a aussi perturbé le fonctionnement du syndicat.

Les membres du nouveau bureau, élu par la commission exécutive lors de ce congrès, m'ont accordé leur confiance et me voici secrétaire général.

C'est après un temps de réflexion personnelle que j'ai décidé de présenter ma candidature.

Pour celles et ceux qui ne me connaissent pas, je suis fonctionnaire catégorie B, gestionnaire administratif et financier sur le site de Rouen.

Agent de la Région depuis 21 ans, j'ai une expérience de 17 ans dans le secteur privé où j'ai exercé des fonctions syndicales similaires au sein d'une multinationale du secteur de l'industrie électronique.

Militant syndical depuis le début de ma vie active, le syndicalisme est pour moi **une longue histoire collective et une formidable aventure humaine.**

Avec mes camarades syndiqués, en nous engageant à la CGT, nous avons compris que la lutte ne peut se mener seul dans son coin.

Nous avons compris que **l'action collective est une force !**

Une force sur le plan local, face à une administration régionale qui accompagne la régression sociale.

Une force sur le plan national, face aux « prédateurs capitalistes » qui mènent des politiques anti-sociales, réduisent les droits des salariés et détruisent peu à peu les services publics.

Une **internationale d'extrême droite** tisse sa toile, surfant sur les peurs et le repli sur soi, soutenue par un patronat qui préfère l'ordre autoritaire au progrès social et à la démocratie.

En France, **les politiques d'austérité visant à réduire des dépenses publiques, ciblent en premier lieu les services publics !**

L'argent public ne sert plus l'intérêt commun, mais va dans les poches d'une minorité très favorisée.

Au plus grand mépris de la démocratie, **au point de ne même plus respecter le verdict des urnes !**

La Région Normandie n'échappe pas à ces politiques d'austérité et mène une politique managériale d'un autre temps. Le manque de moyens se traduit souvent par une gestion en mode dégradé et les agents sont tenus responsables d'une situation qu'ils n'ont pas choisie.

Durant les trois années à venir, **je serai garant des orientations votées** lors de ce congrès, **de la feuille de route revindicative de la CGT-CRN et des revendications nationales.**

Avec mes camarades de la CGT-CRN, **nous savons pourquoi nous luttons, contre qui nous luttons et pour qui nous luttons !**

A la CGT, **nous ne sommes pas des « partenaires sociaux », nous agissons pour un syndicalisme démocratique, libre et indépendant au service des revendications des salariés.**

Pour la CGT
Fabien LUCAS, secrétaire général

« La lutte et la révolte impliquent toujours une certaine quantité d'espérance, tandis que le désespoir est muet. »

Charles Baudelaire